



Ameylia Saad en concert à Saint-Yorre, samedi 16 octobre (Photo Muriel Despiau).

# La magie de la harpe

« **A**insi tu pourras te régaler à écouter le chant des sirènes » avait dit Circé à Ulysse. Réputés dangereux et ensorceleurs, leurs chants auront eu raison de bien plus d'un marin intrépide et nourri une légende aussi fantasmagorique que chimérique. Mais, ce n'est pas pour ce pouvoir enchanteur et mythique qu'Ameylia Saad Wu voulait devenir une sirène. Mais pour la beauté de ses êtres et la maestria de leur art. C'est pourquoi elle décida d'apprendre à jouer de la harpe. Instrument allégorique, avec son timbre cristallin, ses sonorités douces et légères. Dès l'âge de 8 ans, cette jeune artiste d'origine sino-libanaise élevée à la Réunion, débute donc son apprentissage, alliant le chant et la musique. Quelques années après, elle déménage dans la métropole et poursuit sa formation, en harpe celtique. « Dès le départ, je savais que j'étais faite pour ce type d'instrument et mon professeur me l'a certifié. Je jouais d'une manière moins naturelle les partitions

classiques que le celtique ou le contemporain. A 22 ans, j'ai eu ma première harpe celtique. J'ai toujours travaillé ma voix en plus de l'instrument car, j'adore chanter, mais surtout, il y a des choses que ma voix ne peut pas faire, la harpe est donc son prolongement ».

Après avoir participé à de nombreux festivals, en tant que soprano et harpiste, Ameylia Saad Wu sort son premier album, très personnelle, « The Dreamer's dance ». « Il s'agit d'un disque que j'ai composé à partir de musiques existantes, d'airs chinois, irlandais... Accompagnés de deux textes chantés en anglais. »

13 titres doux, apaisants et romantiques, qui font voyager l'esprit. Pour le découvrir et apprécier une artiste remarquable en live, rendez-vous à Saint-Yorre. La jeune harpiste se produira à la Salle Aragon, samedi 16 octobre, à 20 h 30.